

Aujourd'hui que le temps, plus que jamais chargé de choses et de faits, paraît fuir plus rapidement, il est bon de reporter notre génération vers celle qui l'a précédée : bien que les circonstances ne soient plus les mêmes, bien que les événements aient changé, il est des principes, des lois morales qui sont immuables; plaçons-les en regard des tendances, des habitudes de nos jours. Mettons à profit les exemples de nos devanciers, recueillons avec soin les instructions qui découlent de leur sagesse.

Jacques-Julien Richard de Laprade naquit à Montbrison, en 1781. Sa famille, très-ancienne dans le pays, appartenait à la médecine depuis plusieurs générations ; les enfants se faisaient gloire de perpétuer dans la même carrière le nom de leurs aïeux.

Son père, médecin ordinaire du roi, intendant général des eaux minérales du Forez, avait été reçu, en 1774, à l'Académie de Lyon. Ses travaux gardés dans les archives justifient cet honneur (1).

Il voulut diriger l'instruction première de son fils, auquel, malheureusement, il vint à manquer trop tôt. Durant le cours de la Révolution, poursuivi, emprisonné, sa fortune, comme celle de bien d'autres, avait été compromise.

Animé de cette vigueur que donne la jeunesse, Richard,

(1) Marin-Richard de Laprade, docteur en médecine, a publié sur les sujets concernant sa profession, de nombreux mémoires. Nous avons de lui un traité intitulé : *Analyse et vertu des eaux minérales du Forez*, etc. (Lyon, 1778). Il a la gloire d'avoir le premier appliqué l'analyse aux eaux de Saint-Alban, de Sail-lez-Château, Sail-sous-Cousan, etc., etc. S'il n'a pas conduit ce moyen à sa perfection, il ne faut en accuser que le temps où il a vécu. La marche de la chimie n'était pas, à cette époque, aussi sûre, aussi avancée qu'elle l'est aujourd'hui. Mais l'expérience n'a rien ajouté à ses observations sur les propriétés thérapeutiques.

Les écrits de Richard de Laprade sur les eaux minérales du Forez sont fréquemment cités avec honneur par J. Carrière, dans son *Catalogue rai-*